

L'Indépendant

Abonnements : Dordogne... Un an 40 fr. Direction et Administration 108, rue Neuve-d'Argenson

Téléphone 5 C. G. P. Limoges 267.19

Annonces classées... la l. 4 fr. Annonces judiciaires... la l. 5 fr. Chroniques locales... 5 fr.

Le vice à la mode

par HENRI FABRE

Le vice à la mode, pour M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, c'est l'envie.

Il faut rendre cette justice au célèbre académicien, qu'il ne fait pas remonter ce vice au régime défiant. M. Henry Bordeaux veut bien reconnaître qu'il remonte au premier homme, partant à la première femme. Il est né au Paradis terrestre. Alors ? Adam se trouvant seul, face à face avec Eve, eut envie d'elle. On comprend ça. Figurant vous que vous tombez dans une file déserte, où il n'y aurait qu'une seule femme, laide ou jolie, vous en auriez envie, d'autant plus que vous n'auriez pas l'embaras du choix. En tout cas, l'envie éprouvée en cette occurrence extraordinaire, ne saurait à mon avis être considérée comme un vice ; mais comme un besoin matériel et même moral.

M. Henry Bordeaux, tout en reconnaissant que l'envie prit ses racines dès l'apparition de la femme et de l'homme sur la terre, s'empresse d'en trouver le développement dans la démocratie et son dogme l'Égalité. Est-ce juste ?

M. Henry Bordeaux est au sommet des honneurs. Le volé immortel. Ce n'est pas l'envie qui l'a poussé ; c'est son talent, pour ne pas dire son génie, qui lui a valu un siège sous la Coupole et de revêtir l'habit vert. Admettons cette évidente hypothèse, il serait discoutable de mettre sa valeur en doute, à nous simple mortel. M. Henry Bordeaux n'a pas péché par envie.

Pendant, d'Adam et Eve aux jours qui précèdent notre humiliante défaite, l'envie paraît avoir joué un rôle plus considérable que ne le pense l'honorable homme de lettres qui consent à honorer *Candide* de sa collaboration.

S'il fallait suivre à travers les âges, on ne remonterait qu'à la Gaule, tous les hommes et les femmes illustres, nous serions ahuris par le rôle que l'envie a joué dans la vie des peuples.

Ce fut toujours à travers les siècles, l'été toi de là que j'y m'y mette, et la plupart des actions humaines furent inspirées par la recherche du profit, le besoin d'étonner, d'évincer, d'écraser de sa supériorité ses compatriotes.

Mais l'envie proche parente de l'émulation, de la compétition, du besoin de paraître, d'éblouir, fatelle en toute circonstance un vice ? L'envie est peut-être un vice nécessaire. Oh ! je ne parle pas de l'envie qui suscite des gestes bas, qui réveille des passions malsaines au plus profond de l'instinct, de l'envie qui pousse certains à jalouser au point de dénoncer, d'être préjudiciable, des voisins plus heureux, par d'immondes lettres anonymes.

J'apprécie, au contraire, le besoin de ne pas rester en retard ou en arrière, de devancer ses contemporains par le zèle, l'effort, la volonté de briller, d'émerger par dessus eux. Il n'y a aucun mal à ça au contraire.

Pourquoi ne serait-il pas naturel qu'un homme, un ménage de citoyens, obligés par leur impéniosité, d'habiter une maison malsaine et sordide, ne marcheraient pas à la conquête d'un de ces beaux immeubles où vivent des privilégiés, dans tout le confort moderne ?

Pour combattre l'envie, vice à la mode d'après M. Henry Bordeaux, ne convient-il pas d'abord de mettre les hommes, tous les hommes, sur un pied d'égalité au départ ? Démagogie, dira-t-on. C'est vite dit. Ceux qui s'élèvent contre cet esprit d'égalité à la base, soi-disant démagogues, sont, généralement, des salafites qui arrêtent le stade de l'évolution humaine à leur contentement personnel.

Il est nécessaire que chacun ait son minimum vital et la possibilité d'augmenter son standing de vie, ses joies matérielles et intellectuelles, par le travail, la volonté, l'effort, l'intelligence.

« Jamais, écrit M. Henry Bordeaux, la séparation des classes n'a été aussi complète et cette séparation engendre fatalement par ignorance, l'envie et, partant, l'antipathie, sinon la haine ».

A un mot près, je suis d'accord, avec l'écrivain illustre. Mais c'est, précisément, pour que l'antipathie et la haine disparaissent de la planète que des socialistes précocent, non seulement le rapprochement des classes, mais leur fusion, leur collaboration étroite, le juste partage des peines et des profits.

Ce qui produit l'irritation des classes c'est, d'un côté, la réa-

lance qui est opposée aux revendications légitimes ; de l'autre, une conception surannée, orgueilleuse et exclusive des droits.

Certes, il est vrai qu'à Paris, dans les grandes agglomérations, les individus vivent sans se connaître et même sans se saluer, bien qu'ils habitent, parfois, sur le même palier. Il n'en est pas de même dans les petites villes de Province, les bourgs et les bourgades où chacun se connaît, où les enfants ont fait leurs études, tout au moins au début, ensemble. Cela n'empêche pas les privilégiés de s'enfermer dans leur coquille et de vivre égoïstement bien calfeutrés dans leurs somptueux immeubles. Chacun pour soi et Dieu pour tous, a-t-on coutume de dire et de penser.

Eh ! bien, ça ce n'est pas la vie ! Notre envie, à nous, l'envie que nous caressons, qui nous dévore, que nous voudrions voir triompher, à installer en relais de vertu et non en vice républicain : C'est le désir tenace qu'aboutissent, enfin, les révolutions qui rendraient les hommes égaux et solidaires en droits et en devoirs. J'entends encore : démagogie ? Allons donc ! il ne s'agit pas de conformer les hommes au même gabarit, de leur donner le même nez et la même voix. Ce qui importe, pour nous, c'est que chaque homme soit à même de satisfaire ses besoins naturels, besoins qui restent identiques à ceux des congénères bien que dosés différemment.

Ce qui a retardé le progrès, l'évolution humaine, c'est peut-être bien la violence et la résistance opiniâtre d'esprits butés qui se sont opposés, dans le temps passé, sur le terrain social.

Là où la violence n'a que partiellement réussi, la raison, la persuasion, l'esprit de méthode, cessent, sans doute, d'aboutir à des réformes plus substantielles.

Ce sont les découvertes de la science et, hélas ! de grands cataclysmes comme les guerres qui transforment le plus les conditions de vie des individus et des peuples.

Nous avons bonne mine avec nos tickets, aujourd'hui, quand ayant nous pouvions aller librement chez le boucher, le boulanger, l'épicier et le marchand de vin. Nous ne connaissions pas notre bonheur et cependant, d'effroyables luttes, s'affublaient d'un masque politique, mettaient aux prises les Français entre eux. Il n'y avait pas, alors, que des classes qui s'entrechoquaient. Il y avait des idéologies qui se heurtaient, soufflées par des intérêts oligarchiques.

Mais à quelque chose malheur est bon. Les tickets, le contingentement, les restrictions, la répartition des produits, toutes ces mesures, nées de la guerre, ont fait un grand pas à l'économie dirigée, autrefois si combattue.

Je persiste à penser, plus que jamais, que nous arriverons à réaliser le rapprochement des classes, jusqu'à les supprimer, à supprimer l'envie au front pâle, à la bouche amère, en mettant, et les uns et les autres, au service d'un grand idéal, une bonne volonté commune. Ne pourrait-on, pour commencer, échanger ses idées en toute courtoisie et dans le respect mutuel ?

Avant de semer, d'édifier, ne convient-il pas de défricher et d'établir de solides fondations ? Allons, un peu de bonne volonté de chaque côté...

LOTÉRIE NATIONALE

38^e Tranche 1943

Les numéros se terminant par :	gagné :
1 (série A et B).....	200
1 (série A et B).....	400
19 (série A).....	800
19 (série B).....	1.000
930 892 908 981 889 912 404 708 (série A).....	1.000
708 (série B).....	1.800
6.299 5.790 6.487 5.074 (série A).....	2.000
1.102 (série B).....	10.000
4.795 5.981 (série A).....	5.000
(série B).....	15.000
8.644 (série A).....	20.000
(série B).....	30.000
83.533 89.845 03.080 84.403 82.508 (série A).....	40.000
(série B).....	60.000
121.619 045.829 229.021 229.910 099.263 (série A).....	100.000
(série B).....	120.000
103.991 178.945 (série A).....	600.000
(série B).....	750.000
270.744 (série A).....	1.000.000
(série B).....	500.000
049.209 (série A).....	6.000.000
(série B).....	2.000.000

Une bonne tisane pour le foie

Si vous avez à vous plaindre du foie, buvez après le dîner une tasse de tisane Vichyfloré (plantes et sel Vichy-Etat). Vichyfloré soulage le foie, fait couler la bile, améliore la digestion. Son goût est agréable. 44 fr. 90 les phias. Visa 846 P. 6372.

D'une semaine... à l'autre

Le 1^{er} janvier, à Vichy, le Maréchal a reçu en présence du Président Laval les vœux du Corps diplomatique. De nombreux témoignages de fidélité ont été adressés au Chef de l'Etat.

Le discours du Führer

A l'occasion de la nouvelle année, le Führer a adressé au peuple allemand un appel, dans lequel il dit notamment : « Notre tâche : en toutes circonstances, gagner la guerre ».

L'ordre du jour à l'armée

Dans un ordre du jour à l'armée, le Führer dit : « Dans cette cinquième année de guerre, nous poursuivrons, avec une foi inébranlable, la défense du Reich et, par conséquent, de l'Europe ».

Une déclaration du Dr Goebbels

« Jamais le commandement allemand n'a considéré avec un calme aussi souverain les événements qui approchent ».

En quelques lignes

Pour assurer le maintien de l'ordre, la réorganisation et le renforcement du ministère de l'Intérieur, M. Lemoine devient secrétaire d'Etat ; M. Darvian secrétaire-général au maintien de l'ordre ; M. Parmentier, directeur-général de la police nationale.

Le Maréchal a reçu M. Abetz, qui lui a présenté M. von Renne Fink.

Dans une lettre pastorale, l'archevêque de Bordeaux flétrit le bolchevisme et condamne le banditisme.

La banlieue parisienne a été bombardée. Les obsèques des victimes ont eu lieu le 31 décembre. Ce bombardement a fait 245 morts et 276 blessés.

Diverses localités de la Charente et de la Charente-Maritime ont été bombardées. 23 morts, 25 blessés.

151 milliards de dépenses, 137 milliards de recettes, tels sont les chiffres du budget général de 1944.

Près d'Auxerre, un inconnu abat un cafetier, sa femme et sa fille à coups de mitraillette.

M. Chasseigne a été nommé secrétaire-général au travail et à la main-d'œuvre.

Plus de dix mille prisonniers ont été rapatriés en décembre.

Le général Olry est mort.

Le parti communiste d'Alger réclame l'application d'un programme spécial.

A Saintes, un bourrelier est assommé à coups de marteau par son commis. Le meurtrier se pend après son crime.

Les Espagnols vivant à l'Etranger depuis la guerre civile pourront rentrer dans leur pays.

Dans toute la France l'action de la gendarmerie aboutit à de nombreuses arrestations.

M. Sova Kiroff est nommé ministre de Bulgarie à Vichy.

L'inventeur Charles Beaudoux arrêté aux Etats Unis.

Au lendemain de la bataille de Denain, des terroristes attaquent la prison de Valenciennes et délivrent leurs complices arrêtés la veille.

Les Américains veulent réduire les jeunes générations européennes.

M. Harry Hopkins et le Maréchal Lord Lienne mettent en garde les anglo-américains contre leur optimisme.

La Turquie s'inquiète des conséquences éventuelles de la victoire de la coalition anti-européenne.

Sur les fronts de guerre

L'offensive d'hiver soviétique n'intéresse actuellement qu'un seul secteur, celui de Korosten-Jitomir-Berditchev.

Après des combats acharnés, la partie orientale de Berditchev a été évacuée.

A l'ouest de Propoisk, où les Russes sont passés à l'attaque, de durs combats se poursuivent.

En Italie, échec des assauts ennemis.

Chronique Locale

Nécrologies. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Julien Leymarie, père de notre ami Paul Leymarie, ancien président du Syndicat de la Boucherie, et beau-père de M. le docteur Armand-Laroche.

Ses obsèques ont eu lieu samedi au milieu d'une nombreuse affluence. L'inhumation a été faite à Clermont-d'Excidun.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à la famille du regretté défunt, nos condoléances attristées.

Notre compatriote et ami Amédée Pizat vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, âgée de 71 ans.

Ses obsèques ont eu lieu mercredi au milieu d'une foule émue.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à la famille Pizat nos sentiments de condoléances émuës.

C'est avec stupeur et regret que nous avons appris la mort subite de M. Julien Veillet-Lavallée, ancien conseiller municipal de Bergerac, ancien président de l'U. S. Bergeracoise, juge au Tribunal de Commerce.

Le défunt qui jouissait de la sympathie unanime de la population bergeracoise, était chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre 1914-1918.

Ses obsèques ont eu lieu mercredi au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

En cette pénible circonstance, nous adressons à sa veuve, à son fils Jacques, à Mmes Robert Cailliet et Pierre Bouchilloux, ses filles, et à leur famille, nos sentiments de condoléances attristées.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Maurice Pihac, contrôleur principal du contrôle économique à Bergerac, décédé en son domicile de la rue du XIV-Juillet, à l'âge de 37 ans. Les obsèques furent célébrées au milieu d'une nombreuse assistance, le 6 janvier, à 14 h. 45 ; après la cérémonie religieuse à l'église Notre-Dame, l'inhumation eut lieu en cimetière Beauferrier.

Nous adressons à Mme veuve Pihac, à son fils Claude et aux autres membres de la famille, nos sincères condoléances.

C'est avec regret que nous avons appris la mort subite de notre compatriote M. Albéric Bulogne, directeur du Cercle Musical.

Le défunt était très connu et très estimé dans notre ville.

Ses obsèques auront lieu vendredi à 10 h. 45.

En cette triste circonstance, nous adressons à sa famille nos condoléances attristées.

Un cadavre dans la Dordogne. — Le 17 novembre, M. Albert Emile Heckel, 89 ans, sans profession, réfugié, originaire d'Ulzsch-Mulhouse, disparut de son domicile à Mauzac.

Son cadavre fut retrouvé le 29 décembre, vers 14 heures, dans la Dordogne, au barrage de l'usine électrique de Mauzac.

Des constatations faites par la gendarmerie de Lalinde et un docteur mandaté à cet effet, il résulte que la mort de M. Heckel était due à une cause purement accidentelle.

La mort du concierge du Séminaire. — Dans la matinée du 1^{er} janvier, disparut brusquement M. Eugène Carpentier, âgé de 68 ans, ancien combattant 1914-1918, concierge du Petit Séminaire de Bergerac, avenue Pasteur. Les bruits les plus contradictoires ne tardèrent pas à circuler au sujet de cette disparition.

Or, aux premières heures du 3 janvier, le cadavre de M. Carpentier fut découvert dans le ruisseau le Candau, à l'angle du cours Victor-Hugo et de l'avenue de Verdun. Les magistrats du parquet se transportèrent aussitôt sur les lieux et, après les formalités d'usage, le corps fut déposé à la morgue de l'hôpital aux fins d'autopsie.

Celle-ci fut pratiquée au cours de l'après-midi par M. le docteur Galais, médecin-légiste, en présence de MM. Lapeyrière, procureur de la République ; Kauter, juge d'instruction, et Paquet, greffier.

L'autopsie révéla que la mort était due à une cause purement accidentelle.

Le permis d'inhumer fut délivré.

A la mémoire de Jean Mermoz. — Dimanche prochain 9 janvier, une messe anniversaire sera célébrée en l'église Notre-Dame, à 10 heures, à la mémoire de Jean Mermoz.

Les bureaux des sections A. D. P. et du Progrès Social Français de Bergerac invitent leurs adhérents et sympathisants à assister à cette cérémonie commémorative.

Jambes lourdes le soir

Nombre de femmes se plaignent d'avoir, le soir, les jambes entêlées et pesantes. Chez d'autres, les varices nettement visibles, boursoffent le peau, de leurs cordons. Remède : vingt gouttes Florides à chaque repas, trois semaines par mois. Les gouttes Florides font circuler le sang et allègent les jambes. Ties phias : 10 fr. 90. Existe aussi en comprimés, 10 fr. 30. Visa 846 P. 7928.

SÉRIE DE VOLS

Récemment, des malfaiteurs s'introduisirent dans la demeure de M. Pierre Legal, 65 ans, domestique de culture chez M. Jean Naudy, à la Garde, commune de Le Boisson, et firent main basse sur des vêtements, chemises, ustensiles de cuisine, boîtes de conserves, denrées alimentaires, etc.

La gendarmerie ouvrit une enquête.

Ces jours derniers, Mme Marie Bleyssac, épouse Boisselier, 62 ans, cultivatrice à la Garde, commune de St-Antoine-de-Breuilh, constata la disparition de six canards, du poids de deux kilos chacun. Une enquête fut ouverte par la gendarmerie de Vélizac.

M. Pierre-André Rosier, 25 ans, scieur à Eymet, est locataire d'une maisonnette avec garage, située au bord du Dropt, lieu dit Bessotte, commune de Cognolat, appartenant à M. Lajaurie, d'Eymet. Dans cet immeuble, se trouvaient des outils, engins de pêche, pantalons de treillis, couverture, nasses, rouleau de fil de fer, etc. Or, au cours de la nuit du 23 décembre, des malfaiteurs pénétrèrent par effraction dans ladite maisonnette et s'emparèrent de son contenu. Le montant du vol était estimé à deux mille francs ; sur plainte, la gendarmerie ouvrit une enquête.

Dans la nuit du 28 au 29 décembre, quatre poules furent dérobées au préjudice de M. Fernand Diges, 34 ans, propriétaire à la Garberre, commune de Monseguel. Enquête.

M. POMMIER Henri, cultivateur à Lunas, ne répond pas des dettes que pourrait contracter sa femme Emilienne POMMIER, née COQUET, qui a quitté le domicile conjugal depuis le 30 décembre 1943.

Pharmacie de service. — Demain dimanche, pharmacie Pommié, rue Sainte-Catherine.

Trouvailles. — Il a été trouvé : Un montre métal par M. Albert Freguet, rue Pélissière.

Un portefeuille contenant divers papiers par M. Pierre Garrigue, chez M. Duc, à Lespinassat.

Un porte-monnaie contenant une somme assez importante par M. Arturo, à Cavillat.

Une clé de contact et de batterie d'auto par M. Ventaux, 27, rue Valette.

Un pendentif par M. Demery, aux Galeries Mollarnes.

Un gant d'enfant par M. Grumond, 19, rue des Carmes.

Un gant de peau par Mlle Rosette Pringard, route de Lalinde.

Une paire de gants laine et un porte-monnaie contenant une certaine somme, un billet de loterie et des timbres-poste par M. Albert, rue Maréchal Pétain.

Une boucle d'oreille avec perles et un canif, par Mme Monteyrol, kiosque aux journaux du square de Coulmiers.

Déclarations ont été faites au commissariat de police, bureau des épaves.

Au marché du 31 décembre. — Sur la place de l'église Notre-Dame, apportés très restreints de légumes frais.

Sur la place des Deux-Contils, apports intéressants d'olives et de canards gras. Marché assez animé.

ACHAT de tout débardé. — ras, cave et grenier et luges d'occasion. Viens à domicile. S'adresser 24, rue des Conférences, Bergerac.

Jardins familiaux. — Les adhérents de la Ligue du Coin de Terre et du Foyer (amicaux de Bergerac) sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 8 janvier, à 20 h. 30, salle du Café de France.

Les questions de semences, engrais, manuelle-matière seront étudiées.

Il ne sera pas envoyé de convocations individuelles.

Ecole Maternelle du Parc de Bergerac. — Le deuxième goûter de Noël, aura lieu vendredi 7 janvier après-midi.

Au cours des années 1941-42-43, l'école a versé 1 840 fr. pour les prisonniers.

Sciatique, maux de relas

Ces douleurs, comme les autres manifestations rhumatismales, sont heureusement combattues par les cachets Gandol. Ce remède agit à la fois comme calmant et comme éliminateur de l'acide urique. Il procure généralement un soulagement rapide et durable, 10 fr. 50 la boîte de 20 cachets Gandol, tier phias. Visa 846 P. 4673.

L. Dhumelle & Fils

52, place Gambetta
Transactions immobilières
Achat et vente de Propriétés
Fonds de Commerce, Industries

L'application des instructions de la Corporation Nationale de la Presse nous met dans l'obligation d'adopter, à partir de ce jour, un nouveau format qui nous permettra d'utiliser au mieux la place disponible et de réduire au minimum les sacrifices demandés à notre fidèle clientèle.

UNE MALADIE

UNE OPÉRATION

peuvent grever lourdement votre budget.

Mettez-vous à l'abri, chacun peut le faire moyennant une prime de 110 fr. par an. — Assurance Maladie. Pour tous renseignements, s'adresser à M. de CAMY, Assurances, 54, boulevard Montaigne, Bergerac.

Soirées de gala.

C'est le 28 et le 29 décembre que le Centre d'entraide des prisonniers de guerre de Bergerac a donné, au profit des camarades en captivité, deux soirées de gala, qui furent une brillante réussite. La salle des Ouvriers a connu l'affluence des grands jours, et le public a si bien compris le sens de ces manifestations artistiques que le résultat de la vente aux enchères des trois caisses de Mombazillac et de la bicyclette, offertes, les premières par M. Gallier, la seconde par le Syndicat du Cycle, a dépassé toutes les espérances. Il faut féliciter M. Redon, sympathique speaker, et M. Chassagne, tous deux prisonniers rapatriés, d'avoir si brillamment conduit cette vente aux enchères.

Nous n'aurions garde d'oublier la contribution apportée à l'œuvre par une brillante phalange d'artistes amateurs, dont le talent sut transformer notre devoir en plaisir, et regrettons l'absence de Mlle Dalrieux qu'un petit accident nous a empêché d'applaudir.

Signalons tout d'abord, les débuts heureux du Club du Rythme, révélateur de jeunes espoirs, dont on peut attendre beaucoup. On n'en attend pas moins pour l'avenir des jeunes et bouillants sauteurs G. Leyrich et B. Sabau, qui se dépensent avec fougue dans un assaut qui fait honneur à leur sympathique maître d'armes, M. Bordes.

Charles Cordier, particulièrement brillant dans le Pas d'armes du Roi Jean, nous a fait apprécier la technique solide de sa belle voix de basse.

M. Dalac, qui venait de nous donner, au piano d'accompagnement, un avant-goût de son magnifique talent de pianiste, nous a tenu, sous le charme d'un récital de grand virtuose.

Mme A. Chassagne, élégante et gracieuse, s'est surpassée dans un tour de chant si heureusement varié, qu'elle a séduit tout l'auditoire avec sa voix pure et cristalline.

Edmond Sabau, figure locale, dont le talent consacré ici, dépasse l'amateurisme, et que nous avons connu sous des aspects si divers, nous a fait applaudir ses œuvres très personnelles, en même temps que son interprétation humoristique, dans un numéro de chansonnier que pourraient lui envier bien des professionnels.

Le spectacle s'est terminé par un sketch de Robert Valaire, l'auteur dramatique bien connu, qui a su rendre à la fois émouvant et drôle un délicat sujet d'actualité. L'interprétation fut parfaite avec M. Colard, d'une belle autorité dans le rôle du père, Mme Colard, sobre et juste dans celui de gouvernante fidèle, et M. Michel, pittoresque à souhait dans celui du fils.

Mme André Chassagne a clôturé le spectacle en chantant, visiblement émue, une vibrante *Marseillaise* qui fut écoutée, debout, par une salle recueillie.

Remercions les organisateurs dévoués de ces manifestations artistiques et encourageons-les à les continuer. C'est grâce à cet esprit de généreuse solidarité, que de nombreux collis iront adoucir la captivité de nos chers absents.

Un concert spirituel organisé par Mlle de Contouly avec le concours d'artistes de la ville, en faveur des œuvres de Laforce, aura lieu dimanche 9 courant, au Temple protestant, à 15 heures précises. Au programme : œuvres de Bach, Haendel, Beethoven, etc.

VIGNES AMÉRICAINES

ARBRES FRUITIERS

Pépinières CHAMBAUD Jean 23, rue Clairat BERGERAC (Dordogne). — Tél. 127

A LA CIMAISE</

LES SPORTS

Football

Nouvelle victoire de Bergerac en Championnat de France

E. F. F. C. Bergerac bat A. S. Moulins par 2 buts à 1

A 14 h. 45, M. Greiner, entouré de M. Lecort, de Mussidan, et M. Périé, appelle les deux équipes. Public et joueurs observent une minute de silence à la mémoire de M. Vellat-Lavallée, délégué du Commissariat aux sports et oncle de M. Chantrel, président de la section autonome des Enfants de France-Football-Club.

Dès le début, le jeu est très rapide, et, malgré son allure insaisissable, jamais il ne se ralentit durant les 90 minutes. Les Moulinois, tout auréolés de leur victoire sur Limoges, partent fort et visent les locaux qui, au bout de quelques minutes, se ressaisissent et parviennent à leur tour à toute allure. A un rythme accéléré, la balle vole d'un camp à l'autre, et le public vibre aux belles phases exécutées de part et d'autre.

Bien qu'ayant très légèrement dominé au cours de cette première mi-temps, les Bergeracois ne purent concrétiser. De magnifiques services de Raux ou Garcia à l'aile droite de Widmann amenèrent plusieurs fois ce joueur à quelques cheveux de la réalisation, mais se heurtant toujours à un goal très sûr.

La reprise était attendue avec anxiété par la foule très dense qui, malgré la concurrence, emplit la tribune et garnissait la pelouse.

Si Bergerac rééditait son match de Montignac, c'était la grosse défaite, devant une équipe de Moulins, supérieure à la précédente. Il n'en fut rien, et l'entraînement et la sûreté d'action du président Rodriguez portèrent leurs fruits.

C'est au contraire l'équipe locale qui part à nouveau en trombe et accule les visiteurs qui ne réagissent plus que par des échappées, toujours plus dangereuses, mais rares. Nusbaum, constamment mal placé et amorphe en première mi-temps, se met au diapason, et, à tout coup, les deux ailiers déboulent vers les buts de Moulins.

Shoots et descentes se heurtent à une défense impeccable qui, en ne concédant que deux buts, a réalisé un tour de force. A la toute dernière minute, sur une échappée, Moulins sauve l'honneur.

M. Greiner a arbitré largement deux équipes solides, bien aidé par M. Lecort et Périé.

L'équipe bergeracoise a tenu et a couru, contrairement au dimanche précédent. Westminster eut quelques belles difficultés qu'il bloqua avec sa maîtrise habituelle. Dufrane, long à se mettre en train, fut, par la suite, l'égal de Lhadou qui est en amélioration. Raux, au centre des demis, est toujours le joueur sobre mais très efficace, qui joue avec régularité. Le point faible demeurent les demis ailes. Bien qu'en progrès sur Montignac, Ghori et Camus n'eurent la cadence qu'en 2^e mi-temps, sans se mettre au niveau de leurs coéquipiers.

Garcia, inter gauche, fut le meilleur; ses services magnifiques soulèveront à maintes reprises les applaudissements.

Rugby

Au Stade Philippe Pétain

Les Bergeracois passent facilement le premier cap de la Coupe de France.

Les Girondins étaient opposés dimanche aux Bergeracois, au stade de Piqueussieux, en un match comptant pour la Coupe de France.

Plus heureux que l'an passé, nos compatriotes viennent de franchir cette première rencontre en remportant un net, un incontestable succès.

Cependant, il ne faudrait pas croire que l'U.S.B. a opéré dimanche en grande équipe. Loin de là.

L'absence de Fort, Désunclède, Marot, Gardette, s'est fait sentir.

Il y avait bien des remplaçants, seuls de ceux-là, Garrigue et Vinas sont à retenir. Les autres firent leur possible, tout leur possible, mais il est difficile pour eux de réparer des ans l'irréparable outrage.

La partie

Dès le coup d'envoi, la supériorité usibiste apparaît. Cependant, les Girondins dominent à la touche. Quelques minutes, le jeu se déroule en terrain usibiste. Une belle ouverture de Labrot se termine mal.

Sur coup de pied à suivre, Coll porte le jeu en territoire Girondin.

En vain Avignon, Bernard, tenteront des échappées.

Quelques sorties de mêlées à l'avantage des locaux ne sont pas mises à profit. Beaucoup trop de maladresses.

Prévoit, qui opère à l'ouverture, est blessé.

Coll loupe de peu un but sur coup franc.

Les visiteurs collent à la balle et pratiquent trop le hors jeu.

Quelques opérations offensives sans résultat sont tentées par les usibistes.

La mi-temps est sifflée sur un score vierge.

A la reprise, quelques modifications sont apportées à la composition de l'équipe. Ducos passe à l'ouverture.

Immédiatement, le jeu s'éclaircit. Nous avons l'impression que la victoire va sourdre à nos couleurs. En effet, Bernard marque un premier essai, suivi peu après d'un autre signé Ducos-Bernard. U.S.B. 6 points.

plaudissements. Il est seulement surprenant que les shoots de ce joueur de classe soient aussi peu précis.

Dabois et Cambecède furent très honnêtes, mais ne parvinrent pas à mieux de leur condition.

Nusbaum, Irégullier, fut inexistant en 1^{re} mi-temps, par contre, dès la reprise, il se racheta largement. Ce joueur a de grosses possibilités lorsqu'il veut les employer.

Widmann, à l'aile droite, fut l'attaquant le plus dangereux parce qu'il garda bien sa place. Par contre, il frisa constamment le hors jeu, ce qui est souvent un bien à condition de ne pas s'y mettre.

Ces deux victoires consécutives, en championnat de France, ont fait sérieusement remonter les actions du club bergeracois. Le public, qui marque à nouveau en faveur pour l'équipe des Enfants de France-Football-Club en venant en foule, a applaudi et encouragé le magnifique redressement d'une formation que quelques esprits forts se plaisaient déjà à envier.

Que les sportifs mesurent l'étendue des malheurs insupportables qui frappent les locaux, les privant, en deux dimanches, de tous leurs meilleurs éléments. Ne pas se laisser aller au découragement, tenir le coup et laisser passer l'orage, voilà qui a été le travail de quelques dirigeants qui, contre vents et marées, malgré quelques critiques malvenues, ont reconstruit un onze qu'ils ont voulu dignes de Bergerac et de son renom.

Buisan, le joueur n° 1 de la saison passée, dont l'état s'améliore de jour en jour, fera, à son tour, sa réapparition sur le stade, dans quelques semaines.

Le moral est revenu, et, avec lui, la victoire. 5 victoires à 4 défaites; voilà le bilan de la poule aller. Au retour maintenant, et attendons sans impatience les beaux matches qui, avec Vichy, Clermont et Chateauroux, feront vibrer le stade.

Cross-Country

Le Challenge du Vêtement, qui devait s'ouvrir le 16 janvier, ne pourra commencer que le 23 du même mois, date fixée par le Comité du Limousin.

De nombreux engagements sont déjà parvenus pour ce Challenge au secrétariat où est le siège d'une journée de choix à laquelle le public pourra assister le 23 janvier prochain.

Sur mêlée à cinq mètres des buts, Coll marque. U.S.B., 9 points.

Encore une ouverture et sur coup de pied de Ducos, Strada marque. Les buts sont régulièrement loups. U.S.B., 12 points.

Un moment, les Girondins sont menaçants. Par petits coups de pied, les usibistes se dégagent et Bernard s'empare de la balle et marque. Le but est enfin réussi. U.S.B., 17 points.

Les buts Girondins sont constamment menacés. Bèlès marque le dernier essai et la fin est sifflée sur le score copieux de 20 points à 0.

Appréciations

Cette nette défaite des Girondins traduit bien la supériorité des Bergeracois qui, en seconde mi-temps, surent imposer leur jeu.

Le pack des Girondins fut certes actif, dominant en touches et faisant jeu égal à la mêlée. Il offrit de nombreuses fois des occasions à ses trois-quarts, mais ceux-ci ne réalisèrent jamais rien de bon. Leurs attaques timorées ne mirent jamais en péril le camp bergeracois, d'ailleurs très bien défendu, et si, en première mi-temps, les visiteurs réussirent à atteindre le repos avec un score de 0 à 0, ce fut là leur meilleure performance.

En effet, la reprise mit en évidence la supériorité des Bergeracois. Ces derniers jouent encore très mal la touche.

Calmon tint bien sa place de pilier de mêlée. Garrigue toujours plein d'ardeur. Avignon eut à son actif quelques belles phases de jeu. Bernard fut incontestablement le meilleur des trentenaires.

Les lignes arrières firent de leur mieux. Deux hommes émergèrent: Coll et Ducos. Ce dernier revint en forme.

Vinas, encore plein de jeunesse, fit à l'arrière une bonne partie.

Autres résultats

U.S.B. (Juniors) bat Ste-Foy, par 80 points à 0.

U.S.B. (3) et C.A.P. (2), font match nul 3 à 3.

Dans la famille usibiste

C'est avec joie que nous avons appris que notre sympathique ami Fort, capitaine de l'équipe première de l'U.S.B., était l'heureux papa du jeune Jean-Pierre-Christian.

En adressant nos félicitations à Fort, nous formulons des vœux pour le prompt rétablissement de la maman et une vie heureuse au futur international de rugby.

AVIRON

Dimanche dernier, le « quatre » (Tournaire, Guyon, Abellan, Bor) a effectué une longue sortie Bergerac-Monlewyder aller et retour. Il est à souhaiter que leurs camarades suivent cet exemple.

Les « cadets » barrés par Luyé-Tanet, ont effectué des sorties. La vie reprend au S.N.B.

Naissance. — C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance de la jeune Nicole, fille du sympathique rameur du « huit » de Bergerac, Jean V16.

Autre camarade, nos félicitations, à la maman et vœux de guérison. Bonne et longue vie à la jeune Nicole.

Cyclisme

Nouvelle vedette. — Le Castillonais « Chouet », ex bergeracois, vient d'accomplir en une seule étape et dans un temps record le trajet Castillon-Bergerac.

Son entraîneur M. Blanc, bien connu dans les milieux sportifs du monde entier, le prépare pour le prochain Bordeaux-Paris.

M. Bussière, l'actif président de la section cycliste de l'U.S.B., a organisé l'intention d'engager ce futur Bergeracois pour le tour de Bergerac.

Bravo, Manon.

Fondres, Demi-Muids Ouves, Barriques en lies blanche et rouge

Tonnellerie DE SA CONTE

ROUTE DE POMBONE
Tél. 608 BERGERAC Tél. 608
achè le tartre blanc et rouge

DANS L'ARRONDISSEMENT

Tentative de meurtre à Bouniagues

Le 1^{er} janvier, vers 19 h. 45, M. Francis Boixière, 22 ans, cultivateur à Barmolinat, commune de Bouniagues, revenait de St-Caprais-d'Eymet, et regagnait son domicile, lorsque arrivé à hauteur du hameau du Mes, il entendit une discussion entre un homme et une femme; puis cette dernière, montée à bicyclette, passa à côté de lui et disparut.

L'homme qui suivait à pied en titubant s'avança vers Boixière, l'interpella et lui porta un coup de poing derrière la tête, sans provocation de la part du jeune cultivateur. Soudain, celui-ci ressentit une vive douleur sous l'aisselle au côté gauche de la poitrine; il venait d'être frappé d'un coup de couteau.

Le blessé appela au secours et voulut se rendre à la maison de M. Castang, mais une hémorragie s'étant produite et, à bout de force, il s'accrocha à la chausée.

La gendarmerie informée de l'événement se rendit sur les lieux et procéda à une enquête.

M. Boixière portait au-dessous du creux de l'aisselle, une plaie longue de quatre centimètres et paraissant profonde.

M. le docteur Mary, d'Issigeac, qu'on avait mandé en toute hâte, fit un premier pansement. Le blessé fut transporté à l'hôpital de Bergerac.

Dans la matinée du 4 janvier, M. M. Lapeyrière, procureur de la République, et Kauffler, juge d'instruction, accompagnés de M. Pasquet, greffier, se rendirent à l'hôpital et purent interroger le blessé dont l'état, quoiqu'il soit sérieux, ne paraissait pas alarmant.

Francis Boixière, originaire de Léguillon (Côtes-du-Nord), est marié et père d'un jeune enfant.

L'auteur de cette tentative de meurtre fait l'objet d'un mandat d'arrêt; il est domicilié à St-Caprais-d'Eymet.

MONBAZILLAC.

Arbre de Noël. — La fête de l'Arbre de Noël s'est déroulée en notre commune le dimanche 19 décembre, dans le grand salon du château, offert gracieusement à cette occasion par son propriétaire, M. Eyma.

Après un goûter de choix, une distribution de jouets fut faite à tous les enfants, petits ou grands, qui étaient présents. La joie que reflétaient tous les visages témoignait de la satisfaction générale.

Aux dévoués organisateurs nous adressons nos vives félicitations, ainsi que nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette fête enfantine.

DEUX SCEURS cherchent place dans ménage bourgeois, S'adresser Marnay, La Rivolière. 86

PERDU 3 canots de Barbarie dimanche, ont été aperçus volant sur Galarde. Prévenir Etienne Bonnet, les Vedettes. 37

ON DEMANDE une bonne cuisinière expérimentée, gros gages, bonne nourriture, S'adresser 108, rue Neuve. (Visa n° 544). 38

ON DEMANDE une bonne cuisinière expérimentée, gros gages, S'adresser Barlaud, rue du Mourier. (Visa n° 546). 38

CHERCHE personne pouvant garder nourriture à la campagne. S'adresser bureau du journal. 34

HERNIE SOURDS

Chut! tous organes, Plèses, etc., soulagés immédiatement, disparaissent progressivement, sans gène, sans opération ni perte de temps, par les procédés de contention appropriés à chaque cas. de M. BOULAUD, Directeur Spécialiste.

Renseignements gratuits par le CENTRE DE PROTHÈSE DE FRANCE, 30, r. St-Lazare, Paris. Et. fondé en 1895, Méd. d'Or Paris 1891, Gd Dipl. d'Honneur, St-Germain, 1892.

BERGERAC samedi 8 janvier, Hôtel Terminus, 9 h. à 3 h.

SAINT-CYRIEN, lundi 10 janvier, Hôtel de la Poste, 9 h. à 4 h.

PERIGUEUX, mercredi 12 janvier, Hôtel de l'Europe, 9 h. à 2 h.

MUSSIDAN, samedi 15 janvier, Hôtel de la Gare, 9 h. à 2 h.

VERGOT, vendredi 21 janvier, Grand Hôtel du Cheval Blanc, 9 h. à 4 h.

BARLAT, samedi 22 janvier, Hôtel du Lion d'Or, 10 h. à 4 h.

Une méthode créée par l'un des auteurs appliquée par M. BOULAUD, Spécialiste prothétique, permet aux sourds et durs d'oreilles d'améliorer progressivement leur audition et d'obtenir également une diminution de leurs bourdonnements.

Renseignements gratuits par le CENTRE DE PROTHÈSE DE FRANCE, 30, r. St-Lazare, Paris. Et. fondé en 1895, Méd. d'Or Paris 1891, Gd Dipl. d'Honneur, St-Germain, 1892.

BERGERAC samedi 8 janvier, Hôtel Terminus, 9 h. à 3 h.

SAINT-CYRIEN, lundi 10 janvier, Hôtel de la Poste, 9 h. à 4 h.

PERIGUEUX, mercredi 12 janvier, Hôtel de l'Europe, 9 h. à 2 h.

MUSSIDAN, samedi 15 janvier, Hôtel de la Gare, 9 h. à 2 h.

VERGOT, vendredi 21 janvier, Grand Hôtel du Cheval Blanc, 9 h. à 4 h.

BARLAT, samedi 22 janvier, Hôtel du Lion d'Or, 10 h. à 4 h.

BONNE récompense à qui rapporterait à M. Pierre Lionnet, 17, rue du XIV-Juillet, montre en or dame perdue le 1^{er} janvier. 31

ON DEMANDE pour campagne confortable, région Ste-Alvère, ménage cuisinière, homme toutes mains, sérieuses références. Bon ravitaillement assuré. Ecr. Luzzi, au Maine, Ste-Alvère. (Visa n° 544). 18

PERDU montre bracelet homme, grande valeur. Souvenir. Rapporteur M. Faure, Bar de la Gare, Bergerac. Récompense. 19

A VENDRE colonnes chinoises authentiques et salle à manger. S'adresser Librairie Amiard. 20

La Poudrière de Bergerac

dispose actuellement de places vacantes au Service des Gardes, salaire mensuel environ 2.200 francs (non compris charges de famille). Ecrire ou se présenter à la Poudrière. (Visa n° 544). 21

ON DEMANDE bon chauffeur camion gazogène. S'adresser Office du Travail, Bergerac. (Visa n° 544). 22

PERDU gent cuir le 2 janv. à 18 h., magasin Jardin-Public, prière le rapporteur contre récompense à Marty, épicière, rue de Rims, Bergerac. 24

HANGAR toutes mécaniques à vendre, séchoir tabac, garage, etc. S'adresser 3, rue Candillac. 25

A VENDRE très beau mouton cuir, neuf, grande taille. Charrrière, rde de Rosette, Bergerac. 26

A VENDRE une locomobile. S'adresser 40, avenue de Verdun, Bains-Douches. 27

ON DEMANDE jeune domestique agricole. 15 ou 16 ans. S'adresser Christian, au Sable, com. Prigonrieux. (Visa n° 544). 28

A VENDRE vélos occasion, bon état, homme et dame. Dupont, aux Maurignoux. 29

A VENDRE conduite intérieure Panhard-Lerassor, type X 77, 6 places, face à la route. S'adresser Peigno, villa de l'Ormeau, rue Waldeck-Rousseau, Bergerac. t. 547. 5

ENTREPRISE MOTOCULTURE offre très belles situations à : 1^o Conducteurs tracteurs agricoles; 2^o Excellent mécanicien connaissant moteurs essence Diesel, gazogène, soudure autogène, forge. Ecrire Office du Travail, Bergerac (Visa n° 528). 8

FAMILLE deux hommes et une femme, sérieuses références, recherche pour 8 septembre prochain, propriété en rapport, à tayer ou fermage, région Montbazillac, Pomport, Bouffignac, Colombier, Marblon, St-Caprais-d'Eymet. (Visa n° 538). 10

ON DEMANDE pour 8 sept., famille domestique, 2 hommes et une femme, qu'on intéressera à la production de produits région Bergerac, très sér. référ. exigées. S'adresser 108, rue Neuve, Bergerac (Visa n° 537). 11

DEMANDE bon jardinier, célibataire, trois branches, nourri, logé, blanchi Périé, au Montell, Lamongie-St-Martin. (Visa n° 540). 16

SUIS ACHETEUR vins tout de provenance, faire offre à Sicaud, courtier en vins, route de Bordeaux, tél. 812, Bergerac. 250

SUIS ACHETEUR bois d'œuvre et de chauffage. Gassia Martin, Prigonrieux.

MÉNAGE domestiques agricoles, très bonnes références, cherche place stable, environs Bergerac-Prigonrieux pour septembre 1944. S'adresser bureau du journal. 866

La plus brillante des Carrières vous sera réservée si vous apprenez la Comptabilité par correspondance, brochure explicative n° 33 X sur demande, accompagnée de 3 fr pour envoi. Cours T.F.J., 65, rue de la Victoire Paris (8^e). 781

A DES PRIX RAISONNABLES on céderait divers emplacements, maisons en ville ou à la campagne, propriétés ou domaines de diverses importances, — Plusieurs enclos avec ou sans plusieurs hectares, belles habitations ou maisons ordinaires. — Le plus grand choix d'affaires, tous genres. Agence BONNAMY, 27, cours d'Alsace-Lorraine, Bergerac (Dordogne). 759

A VENDRE belle et confortable demeure, presque en ville, poêle et verger en plein rapport, prix modéré; autres affaires intéressantes. Agence Bonnamy, Bergerac. 817

Agence MISSÈGE

Place de la République, Bergerac

A vendre en exclusivité:

1. Propriété à Couze, 22 hect. excellent, bon état de culture, maison de maîtres et colon en bon état, très jolie vue, situation agréable, écoulement très facile des produits, très bonne affaire.
2. Maison de rapport en ville avec magasin, immeuble d'angle, très bien placé, bonne location.
3. Bergerac, quartier de la gare, maison à 4 pièces, cave et jardin, bonne construction, bon état, pourrait être libre.
4. Magasin de coiffure homme et dame, très bien placé, bien installé, bonne clientèle.
5. Terrain à 200 mètres à bâtir et jardin, près de la ville, et bordant route nationale.
6. Grand choix d'autres affaires en propriétés, maisons, terrains, commerces.
7. Propriété de plaines à Varennes: 15 hect., terrains de premier ordre, dont partie en bordure de rivière. Libre à la vente. 776

Bureau des Domaines de Bergerac

Vente aux Enchères Publiques

Le samedi 15 janvier 1944, à 14 heures, au bureau des Domaines, 88, rue Valette, à Bergerac, de

3 Chevaux et de 2 Mulets réformés provenant du groupement n° 23, des Chantiers de la Jeunesse de Bergerac.

Au comptant, 12 % en sus. Conditions fixées par la loi du 13 août 1943.

La vente ne pourra être faite qu'aux porteurs de bons d'achat délivrés par une Commission de Coordination du Marché du Cheval ou par un Directeur des Services Agricoles, secrétaire permanent de la dite commission.

Visibles tous les jours aux écuries de l'Allée des Grands Ducs, à Bergerac.

Paiement par chèque obligatoire au-dessus de 5.000 francs.

Le Receveur-Contrôleur-Principal, COQ.

Avertissement aux prostatiques

Les hommes qui souffrent de la prostate ont intérêt à savoir les bons résultats obtenus grâce à l'emploi des Dragées de Magnogène et des Suppo Magnogène, une des formes très efficaces du traitement magnésien. La prostate est décongestionnée, l'urètre libéré. Les envies d'uriner sont moins fréquentes et moins tyranniques. On note aussi une sensible amélioration de l'état général. Chez les prostatiques opérés, les Dragées de Magnogène favorisent le relèvement des forces avec meilleur fonctionnement de la vessie. Tout Pharmacien. Visa n° 4077 P - 7764

Etude de M^{re} René FEYDY, commissaire-priseur à Bergerac

Vente aux Enchères Publiques par suite de décès

Le mercredi 12 janvier 1944, à 13 h. 30, à Bergerac, Hôtel de Ventes, place Gambetta, il sera vendu aux enchères publiques:

Petit buffet de cuisine à 3 corps, chiffonnier, chaises, fauteuils, glaces, lits et sommiers, matelas, couvre-pieds, cuisinière fonte émail, tables, vaisselle, armoire à portes en noyer, batterie de cuisine, table à ouvrage, accessoires de toilette, etc., etc.

Le tout dépendant de la succession de Mme veuve GUEYDON, née COYCO, décédée à Bergerac, boulevard Chanzy prolongé, le 6/11/41.

Au comptant 17 % en sus. R. FEYDY.

Exposition jour et lieu de vente de 9 h. à 12 heures.

L'Administrateur-Gérant R. TAILLANDIER.

Chaussures de Limoges

58, rue Neuve, R. BURE, chausseur

Série pour la Glasse pour la Marche pour l'Appartement

ACHAT VENTE ECHANGE MEUBLES ANCIENS ET MODERNES

Maison V^o GOT E. BENOIST Gendre, Successeur 11, rue Nouet-Gally, BERGERAC Location. Téléphone 652

ACHAT VENTE ECHANGE MEUBLES ANCIENS ET MODERNES